Immigration : l'UNSA ment et trahit ses adhérents, les salariés et Français !

Un syndicat qui prend ses militants pour des cons et nos enfants pour des pigeons

Nous connaissions les connivences entre la CGT et les communistes, SUD avec les trotskistes et l'extrême gauche, les syndicats de gauche de type FO, CFDT, socialisant, celui de la CFTC qui lui, a honte de son propre nom en reniant le mot chrétien et en le remplaçant par le mot constructif, nous avons aussi un cas plutôt minable, comme celui de l'UNSA qui lui, se fait ouvertement immigrationniste, et le revendique.

Tous ces syndicats se disent apolitiques bien sûr. Ils s'affirment indépendants, capables uniquement de juger ce qui est bon pour les travailleurs pour les uns, les salariés pour les autres ! Mais nous savons tous désormais que la plupart de ces syndicats sont phagocytés, noyautés par les partis d'extrême gauche et socialo-communistes ! Il n'existe aucun syndicat véritablement indépendant politiquement et surtout aucun qui soit de droite ! Tous ont un discours

revendicatif ayant un fond politique gauchiste in fine !

L'UNSA est un conglomérat de syndicats qui se disent autonomes, mais n'assument pas cette autonomie de pensée en interne. Les discours de l'UNSA sont les mêmes que ceux des autres syndicats. L'UNSA trahit lui aussi, les « travailleurs », les « chômeurs », les « salariés » les « employés » en tenant un discours militant pro-immigrationniste et en luttant contre toutes les velléités de ceux qui, en interne, ne partagent pas ce discours politique et alertent des dangers de l'immigration, de l'islamisation et de la concurrence de ces « nouveaux arrivants » à bas coût, bon marché sur le marché du travail.

Au fond, c'est main dans la main que tous ces syndicats travaillent avec les différents employeurs du BTP, de la restauration, et autres pour faciliter la baisse du coût de la main d'œuvre !

Combien de chantiers, d'usines, de PME, de TPPME, de

restaurants, de bistrots, d'hôtels, de viticulteurs, de maraîchers, voire d'artisans qui profitent de cette main d'œuvre venue tout droit de l'invasion migratoire avec la bénédiction des gouvernements d'hier et d'aujourd'hui et qui enrichissent aussi les propriétaires de logements, les marchands de sommeil ! Bravo messieurs les dirigeants syndicaux !

Combien de ces « esclaves » n'ont pas de papiers, mais cotisent, paient des impôts, mettent leurs gosses dans les écoles publiques, les inscrivent dans les cantines à nos frais, etc. Les syndicats s'en moquent totalement ! Pour eux, ce qui compte, c'est la doxa immigrationniste !

Le grand remplacement serait un délire.

La fameuse « fraternité » des travailleurs, cette véritable fumisterie indigne, leur permet d'offrir aux entreprises de la force de travail à bon marché. Ce discours leur offre pense-t-il également, une image « socialiste, et humanitaire » sans frais, alors même qu'elle détruit la base même du syndicalisme de nos anciens, celle des origines, qui devrait être encore, et en priorité, la défense des intérêts des salariés face à la voracité du grand capital, aux injustices patronales, au droit du travail et au bien-être des travailleurs sur leurs lieux de travail !

L'UNSA ment ! Dans un fascicule interne, adressé à ses militants, il ment ouvertement sur les chiffres de l'immigration en niant la part des immigrés venus de pays musulmans et surtout des conséquences inhérentes à cette immigration qui n'a rien à voir avec celles d'hier, celle des Belges, des Polonais, Italiens, Espagnols et des Portugais !

L'INSEE estime qu'il y avait en France, en 2015, près ***de 6,17 millions d'immigrés*** *(9,29 % de la population française), dont 36,1 % d'origine européenne. Sur ce total*

de 6,17 millions, ***1,75 million ont acquis la nationalité française****, 4,42 millions étant de nationalité étrangère.* Ce qui permet à l'UNSA d'exclure de ses tablettes un nombre important d'immigrés !

Mieux, il se permet d'annoncer des contre-vérités qu'il est facile de constater dans la rue, les métros, les HLM, les entreprises : *Le flux d'immigrés entrant chaque année en France de façon régulière se situe entre* ***100 000 et 200 000 personnes****, soit, au plus, 0,3 % de la population française. Mais dans le même temps, chaque année, entre* ***80 000 et 100 000 personnes quittent la France****, notamment pour fin d'études ou d'emploi.* Donc, pour l'UNSA, le solde ne serait que de 100 000 immigrés par an !

Pourtant, ***Valeurs actuelles*** nous affirme : *En 2016, la part des musulmans en France représentait* ***8,8*** *% de la population. Selon le centre de recherche américain* ***Pew Research Center****, elle atteindra 17,4 % en 2050. (…) Le centre de recherche estime par ailleurs que* ***le solde migratoire continuera à être excédentaire*** *et se traduira par une hausse de 4 millions de musulmans en France d'ici 2050. Au total, la population musulmane passerait de* ***5,7 à 12,6 millions****. Plus du double, pour atteindre pas loin de* ***20*** *%* ***de la population totale****.*

Dans le Figaro, journal bien-pensant de droite, il est fait référence avec prudence à ***Michèle Tribalat*** une démographe qui ne veut pas être influencée par le discours politiquement correct *: Si l'on observe à la fois les immigrés et les descendants directs d'immigrés, on en arrive pour l'année 2013 au chiffre de* ***12,5 millions*** *de personnes, soit* ***19,3*** *%* ***de la population****. Certains démographes appellent à une meilleure prise en compte des différentes générations de personnes d'origine étrangère dans la statistique publique, à l'image de Michèle Tribalat, qui* ***estimait en 2011*** *que sur trois générations,* ***près de 30*** *% des personnes de moins de 60 ans étaient d'origine étrangère.*

L’UNSA poursuit son mensonge en affirmant des chiffres qu’il est incapable de justifier par ailleurs *: **On estime** entre 300 et 400 000 le nombre total de personnes immigrées vivant « sans papiers (**sic**) » en France, soit environ 0,6 %.*

Bien sûr, l’UNSA comme les autres syndicats, évite de cumuler les chiffres de l’immigration.

Nous savons que chaque année, depuis au moins les années Sarkozy, c’est environ 200 000 immigrés qui rentrent en France chaque année sous le couvert du regroupement familial. Idem pour François Hollande, et vertigineuse accélération sous Emmanuel Macron ! En 10 ans, les “regroupés” seraient par simple calcul, 2 millions d’individus ! Imaginez-vous ces “regroupés” repartir chez eux ? Hormis ceux qui bénéficient de l’APSA sans doute, qui leur permet de “toucher” au bout de cinq ans de présence, l’équivalent du minimum vieillesse ! Un loto mensuel chaque mois pour ces “regroupés”! Je rassure l’UNSA, ce n’est pas du racisme et de la xénophobie de le constater, c’est du bon sens !

À cela, il faut ajouter les clandestins qui espèrent la régularisation au bout de quelques années ! D'autant plus que, s'ils se marient avec une Française (*de fraîche date ou non*), ont des enfants, un emploi, des preuves de leur insertion dans la société, cette régularisation est quasi certaine ! Là aussi c'est un loto aux numéros gagnants à coup sûr !

L'UNSA qui se dit apolitique, n'hésite pas à remonter les bretelles aux politiques et à Emmanuel Macron en lui reprochant sa déclaration sur le dossier de l'immigration *: L'UNSA n'était pas favorable à ce que le président de la République retienne l'immigration comme thème du « grand débat »(…) Il n'est en effet pas question pour l'UNSA de prêter le flanc aux provocations malsaines de certains, racistes ou xénophobes, toujours prêts à désigner l'immigration comme bouc émissaire des difficultés du pays.* On est pas loin de point Godwin !

Comme vous pouvez le constater, les prises de positions de l'UNSA sont conformes à l'idéologie socialiste de la ***boîte à penser*** « Terra nova ».

Ayant perdu le soutien des travailleurs français issus du terroir, ceux que nous, nous appelons sans honte, les « Français de souche », ceux qui sont actuellement sous un gilet jaune dans la rue, tous les samedis, les syndicats misent sur un changement de population !

L'UNSA comme la CGT, FO, CFDT, CFTC, SUD sont à la ramasse partout dans les entreprises ! Ils perdent des adhérents, sont noyautés par des musulmans ! Ils ont perdu leur aura de défenseurs du salarié face au patronat ! Ils ne représentent plus grand-chose !

Ils sont prêts à prendre tous les risques pour survivre, y compris celui d'être noyauté par l'islam intégriste comme nous avons pu le constater dans des entreprises publiques

comme la RATP, la SNCF, et autres (**Source**) ! L'avenir est sombre car sous l'égide de l'idéologie islamique, il est certain que ces syndicats finiront par perdre leur origine laïques, et être éliminés par le croisant coincé au fond de la gorge !

Gérard Brazon (***Libre expression***)